

## <u>Les bénédictions et les privilèges des élus de Dieu.</u> <u>Comment en jouir!</u>

## **Lecture de 1 Pierre 1**

1 Pierre, apôtre de Jésus Christ, à ceux de la dispersion, du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce, de l'Asie et de la Bithynie, qui séjournent parmi les nations, 2 élus selon la préconnaissance de Dieu le Père, en sainteté de l'Esprit, pour l'obéissance et l'aspersion du sang de Jésus Christ : Que la grâce et la paix vous soient multipliées !

3 Béni soit le Dieu et Père de notre seigneur Jésus Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, **4** pour un héritage incorruptible, sans souillure, inflétrissable, conservé dans les cieux pour vous, **5** qui êtes gardés par la puissance de Dieu par la foi, pour un salut qui est prêt à être révélé au dernier temps ; **6** en quoi vous vous réjouissez, tout en étant affligés maintenant pour un peu de temps par diverses tentations, si cela est nécessaire, **7** afin que l'épreuve de votre foi, bien plus précieuse que celle de l'or qui périt et qui toutefois est éprouvé par le feu, soit trouvée tourner à louange, et à gloire, et à honneur, dans la révélation de Jésus Christ, 8 lequel, quoique vous ne l'ayez pas vu, vous aimez ; et, croyant en lui, quoique maintenant vous ne le voyiez pas, vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, **9** recevant la fin de votre foi, le salut des âmes ; 10 duquel salut les prophètes qui ont prophétisé de la grâce qui vous était destinée se sont informés et enquis avec soin, 11 recherchant quel temps ou quelle sorte de temps l'Esprit de Christ qui était en eux indiquait, rendant par avance témoignage des souffrances qui devaient être la part de Christ et des gloires qui suivraient ; 12 et il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils administraient ces choses, qui vous sont maintenant annoncées par ceux qui vous ont annoncé la bonne nouvelle par l'Esprit Saint envoyé du ciel, dans lesquelles des anges désirent de regarder de près.

**13** C'est pourquoi, ayant ceint les reins de votre entendement et étant sobres, espérez parfaitement dans la grâce qui vous sera apportée à la révélation de Jésus Christ, **14** — comme des enfants d'obéissance, ne vous conformant pas à vos convoitises d'autrefois pendant votre

ignorance ; 15 mais, comme celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute [votre] conduite; **16** parce qu'il est écrit : « Soyez saints, car moi je suis saint » [Lévitique 19:2]. 17 Et si vous invoquez comme père celui qui, sans acception de personnes, juge selon l'œuvre de chacun, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre séjour ici-bas, 18 sachant que vous avez été rachetés de votre vaine conduite qui vous avait été enseignée par vos pères, non par des choses corruptibles, de l'argent ou de l'or, 19 mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, **20** préconnu dès avant la fondation du monde, mais manifesté à la fin des temps pour vous, **21** qui, par lui, croyez en Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts et lui a donné la gloire, en sorte que votre foi et votre espérance fussent en Dieu. 22 Ayant purifié vos âmes par l'obéissance à la vérité, pour que vous ayez une affection fraternelle sans hypocrisie, aimez-vous l'un l'autre ardemment, d'un cœur pur, 23 vous qui êtes régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la vivante et permanente parole de Dieu : 24 parce que « toute chair est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe : l'herbe a séché et sa fleur est tombée, **25** mais la parole du Seigneur demeure éternellement » [Ésaïe 40:6-8]. Or c'est cette parole qui vous a été annoncée.

## **Commentaire**

Ce message s'adresse aux vrais croyants, c'est-à-dire à tous ceux qui sont passés par une <u>vraie conversion</u>. Possédant, par sa nouvelle naissance, la vie divine et éternelle, le vrai croyant doit aussi montrer dans sa vie sur cette terre, qu'il appartient à un autre monde, celui de la nouvelle création. C'est ce que veut dire « être un témoin »!

Il est utile pour la compréhension de la suite de rappeler ce que veut dire : « morts et ressuscité avec Christ » (Colossiens 2 & 3), vous trouverez l'explication en cliquant sur le lien.

<u>Ce qui est important pour la sainteté de notre conduite</u> et <u>pour la paix habituelle de nos</u> <u>âmes</u>, <u>c'est d'avoir nos pensées en unisson avec celles de Dieu</u>. Impossible que quoi que ce soit manque, quand rien ne manque à nos affections spirituelles. <u>Jésus est descendu ici-bas pour communiquer à nos âmes la paix de Dieu</u>; nous révéler la bonté dont il jouissait luimême dans, la maison de son Père.

<u>N.B.</u>: il faut bien faire la différence entre <u>la paix **avec** Dieu</u> et <u>la paix **de** Dieu</u>. Je vous invite à écouter ce cours message audio de 4 minutes en cliquant sur l'icône :



Jésus nous est toujours présenté ainsi ; même prophétiquement (<u>Proverbes 8</u>). Il avait vu la gloire, et connaissait la joie et l'amour du Père dans son cœur. Il rendait témoignage de ce qu'il avait vu, et parlait de ce qu'il connaissait ; mais personne ne croyait à son témoignage.

Jésus est venu nous sortir des affections de ce monde, nous placer dans la joie qu'il avait avant la fondation du monde, et nous introduire dans la gloire qu'il possédait. Le chrétien est heureux, joyeux et sanctifié, <u>quand sles affections</u> <u>s'épanouissent</u> et <u>se développent là où le Seigneur Jésus l'a introduit</u>. <u>Il faut la gloire et la communion avec le Père</u>. Le Saint Esprit nous

présente ces deux choses. <u>Le Saint Esprit devient un esprit de répréhension et de tristesse</u>, <u>quand nos affections nous égarent loin de la place où Jésus nous introduit</u>. Jésus est allé vers son Dieu et notre Dieu, son Père et notre Père : <u>il nous place là comme ses frères</u>. C'est une réalité présente <u>pour la foi</u>!

Nous voyons, au commencement de ce chapitre, la manière dont nous jouissons de ces choses ; puis, l'apôtre Pierre distingue entre <u>ce qui convient à un chrétien</u>, <u>et l'assurance du salut</u>. Pierre était l'apôtre de la circoncision [*de ceux issus du peuple juif*], et s'adresse à ceux qui étaient dispersés. Il les appelle <u>élus</u> selon <u>la préconnaissance de Dieu</u>, le Père, non comme nation, mais <u>par l'Esprit sanctifiant</u>, comme chrétien! Ici, la sanctification de l'Esprit est présentée avant l'aspersion du sang ; parce que quand une âme est trouvée en dehors, dans le monde, et que le <u>Saint Esprit visite cette âme</u>, il la prend dans la carrière du monde, <u>la sanctifie</u> [*la met à part*] pour qu'elle obéisse à Jésus Christ, et pour qu'elle soit placée <u>sous</u> <u>l'effet de l'aspersion du sang de Christ</u>, <u>sous toute l'efficacité de ce sang</u>. <u>C'est ainsi que nous sommes sanctifiés</u> [*mis à part en sainteté pour Dieu*] <u>pour obéir à Jésus Christ</u>, et <u>pour obtenir l'aspersion de son sang</u>, c'est ce que le vrai croyant a obtenu lors de sa conversion!

Pierre voit les chrétiens <u>en dehors de ce monde</u> <u>par la résurrection</u>. L'espérance du chrétien suit le Seigneur Jésus. <u>Du moment que Christ est ressuscité</u>, <u>le chrétien l'est avec lui</u>. <u>Etant placés en lui</u>, <u>nous avons notre part avec lui</u>. Nous avons été régénérés pour avoir part à cette espérance vivante. Nous avons « laissé les morts », comme Jésus dit.

Il est doux et béni pour nos âmes d'obtenir l'héritage. Le chrétien est dans le monde, et (selon cette nouvelle nature qu'il a reçue) il ne peut se contenter que des choses qui sont célestes, de l'héritage avec Christ. L'héritage est réservé dans les cieux, et Satan ne peut y toucher; il est conservé ou gardé pour nous qui sommes gardés sur la terre. La puissance de Dieu nous garde par la foi, parce que nous n'en sommes pas encore en possession matérielle, mais tangible pour la foi. Quelle joie et quelle paix pour l'âme! Mon héritage est conservé dans les cieux, et moi, pauvre et faible, et assailli par l'ennemi, je suis gardé sur la terre... Dieu est le garant de notre héritage et le garant de nos âmes.

En même temps, <u>l'épreuve de la foi est là</u>. <u>La foi</u> doit être <u>éclairée</u>, <u>purifiée</u>, <u>développée</u>. <u>Il y a, guand nous sommes jeunes dans la foi</u>, <u>des choses qui ne sont pas pures dans cette foi</u>; et <u>Dieu l'épure</u>. <u>Il lie à tout ce que Jésus est, la finalité de notre foi</u>, <u>le salut des âmes</u>. Du moment que nous sommes remplis du Saint Esprit, <u>les affections trouvent</u> <u>tout ce qu'elles désirent</u>, et <u>c'est la vraie paix de l'âme</u>. <u>Le cœur est satisfait</u>.

Si vous n'avez pas le repos, c'est que vous n'êtes pas préoccupés de Jésus selon la connaissance que nous en donne le Saint Esprit.

Par l'épreuve de la foi, on remporte la fin de la foi [la fin = la finalité, la raison d'être]. Celui qui a Jésus, qui a connu Jésus, a tout vu, tout connu. Quoi que nous devions voir, dans la résurrection (à visage découvert), nous ne verrons rien de nouveau, car la foi l'a déjà vu!

<u>Voyons quelle</u> « <u>crainte</u> » <u>convient à un chrétien</u>. Ce n'est <u>pas celle de ne pas être un enfant de Dieu</u>, si vous invoquez Dieu comme Père. C'est, la crainte de lui déplaire, « <u>la crainte</u>

durant le séjour temporel ». C'est un esprit plein de Jésus qui traverse un pays ennemi, et qui craint de tomber dans quelque piège durant le voyage, — pendant son séjour temporel. Le mondain [celui qui est du monde, en opposition avec le chrétien qui est du ciel] ne craint pas Satan, et se jette même dans sa gueule par plaisir ; mais il redoute Dieu. Le chrétien ne redoute plus Dieu, mais il craint de se fourvoyer.

Puisque nous invoquons le Père saint, auquel Jésus nous a confiés (Jean 17), le Père ne peut pas permettre ce qui n'est pas saint dans ses enfants, et il les reprend par des avertissements et des châtiments. C'est la discipline rappelée en Hébreux 12 v.4-11!

Etant gardés pour l'héritage, et introduits dans la maison du Père, <u>ne faisons rien pour attirer sur nous les châtiments du Père</u> et <u>pour troubler notre communion avec lui</u>. En tout cas, <u>nous n'aurions pas ses châtiments</u>, <u>si nous n'étions pas rachetés</u>.

Nous avons à régler nos pas, notre vie, pour que <u>nos affections soient au large</u>, et que <u>nous puissions jouir avec Jésus</u> <u>de la communion du Père</u>. <u>Cela doit être pour nous la règle du bien</u> et <u>du mal</u>. Ce qui nuit à notre communion et attire les châtiments du Père, voilà ce que nous avons <u>à éviter</u> et <u>à fuir</u>.

<u>Comme enfant de Dieu en Jésus, cherchons-nous vraiment la jouissance de cette position ?</u>

Du moment que <u>nous admettons</u> <u>quelque chose qui n'est pas</u> <u>selon la sainteté</u> <u>de ses</u> <u>relations avec nous</u>, <u>le Saint Esprit</u>, je le répète, <u>devient en nous</u> <u>un esprit</u> <u>de répréhension</u> et <u>de tristesse</u>.

Que Dieu nous rende fidèles, et nous donne cette crainte durant notre séjour temporel.

Dieu ne peut pas supporter ce qui nous empêche de jouir de la communion de son amour.

## **Nota Bene**

Le texte est repris dans sa partie essentielle du <u>Messager Evangélique de 1860</u>. L'auteur n'est pas connu.